

Parcours historique de Naussac

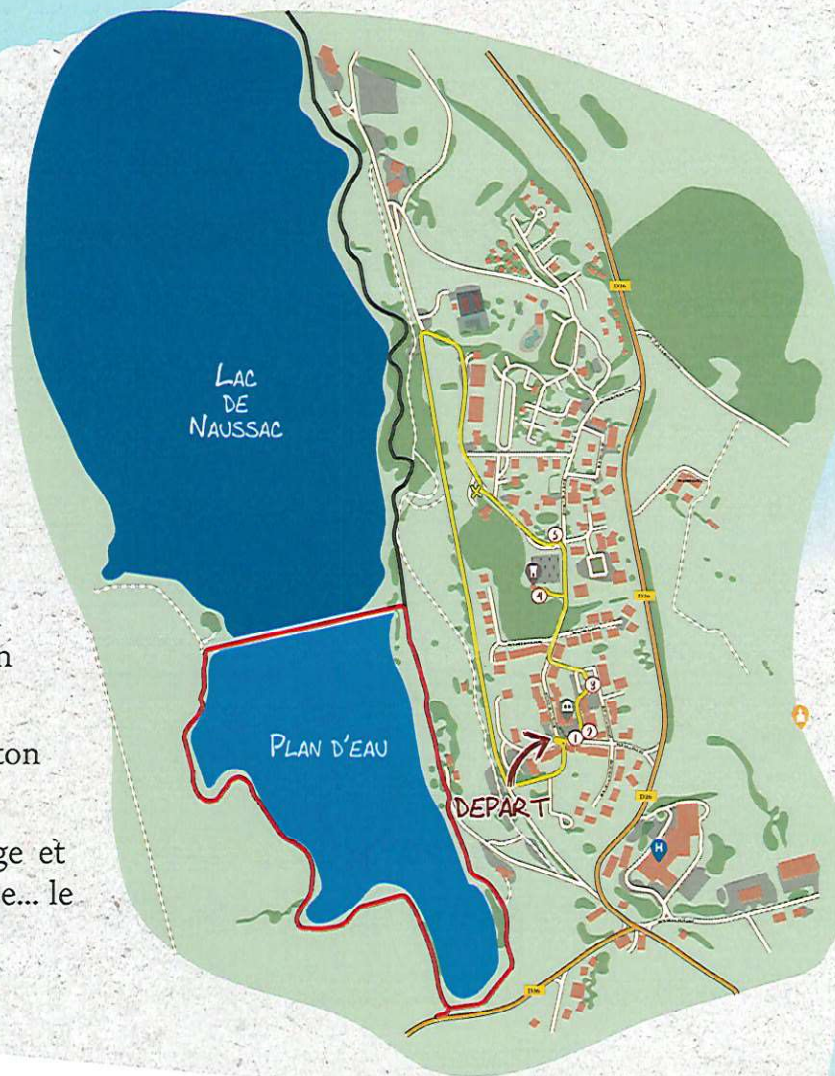
La commune nouvelle de Naussac-Fontanes (issue de la fusion des communes de Naussac et de Fontanes) au sein de la communauté de communes du Haut Allier est heureuse de vous accueillir dans ce nouveau village.

On vous présente un parcours, qui, au rythme de vos pas sur environ 500 m, soit 1 km aller-retour (ou une boucle de 1,6 km), vous dévoilera à l'aide de panneaux, de pupitres et d'une table d'orientation le destin de la vallée de Naussac.

Vallée qui fut sacrifiée sur l'autel du progrès entre 1976 et 1980. En effet, 9 villages ou hameaux furent rayés de la carte et leur population déplacée et condamnée à l'exil. Ce fut le dernier exode rural de la fin du XX^{ème} siècle en France.

Vous pourrez ainsi visiter le nouveau village où souvent le béton remplace la pierre.

Vous pourrez ressentir le charme de ce que fut l'ancien village et aussi comprendre qu'au travers du temps qui passe... le souvenir reste.



- X Table d'orientation
- 2 Panneaux Parcours Historique
- Mairie
- H Centre Hospitalier
- Château abbatial de Naussac
- Eglise

Sous les eaux du lac dorment les maisons de plusieurs villages ou hameaux. On va vous raconter cette histoire



- Parcours historique Naussac - 1.6 km
- Chemin du tour du plan d'eau - 1.8 km
- Chemin du bord du Lac - 1.4 km

L'histoire du village et de la vallée de Naussac

Dans les années 1940 à 1945, la vallée de Naussac commence à faire parler d'elle puisque les frères Vincent concoctent un projet de barrage gigantesque. Par la suite, en 1952, EDF voulut réaliser un barrage dans la vallée de Naussac, il ne verra jamais le jour.

Toutefois le sort de la vallée de Naussac est scellé puisque quelques années plus tard, dans les années 1960, un projet de barrage voit à nouveau le jour plus modeste celui-là, mais il deviendra bientôt nécessaire pour assurer un débit minimum à l'Allier et à la Loire, d'une part pour l'irrigation et surtout pour refroidir les centrales nucléaires situées en bord de Loire.

En 1968 le comité de bassin Loire Bretagne relance le choix de Naussac pour un barrage-réservoir.

En 1970 le projet se concrétise. En effet, le développement du nucléaire et la crise pétrolière aidant, un accord interministériel décide de créer un barrage réservoir à Naussac et confie le projet à la société SOMIVAL (Société pour la mise en valeur Auvergne Limousin) basée à Clermont-Ferrand.

Le 6 février 1976, l'utilité publique du projet est décrétée et les travaux commencent. La mise en eau a lieu en septembre 1980.

Dès 1976 et ce jusqu'en tout début 1978 des manifestations ont lieu soit sur le site, soit à Langogne, pour dire l'hostilité des habitants au barrage et proposer des solutions alternatives. Plusieurs associations de défense sont créées et agissent contre le barrage ; à chaque manifestation, les CRS sont présents, ils n'ont à intervenir qu'une seule fois, le 6 mars 1976 contre les manifestants qui voulaient empêcher les engins de chantier d'accéder au site. Ce qui occasionne plusieurs blessés.

En février 1977, un attentat a lieu : plusieurs engins de chantier sont détruits ou détériorés par des explosifs et une bombe explose au siège de SOMIVAL à Clermont-Ferrand.

La construction du barrage a entraîné à la fois sur la commune de Naussac et de Langogne :

- Le déplacement d'environ 50 personnes qui sont venues habiter le nouveau village de Naussac.
- Le déplacement d'une dizaine d'exploitations agricoles qui se sont installées ailleurs aux alentours ou dans d'autres départements.
- Le déplacement dans le nouveau village, d'un bar restaurant, qui depuis a fermé.
- La disparition d'environ une dizaine de petites exploitations agricoles dont les exploitants étaient d'un âge proche ou à la retraite, d'autres dont l'exploitation était tout juste viable ont abandonné toute activité.
- Un forgeron qui faisait tout type de réparations et qui réalisait aussi des outils agricole (chars, tombereaux, etc...).

En 1931 la population communale était de 307 habitants ; en 1975 juste avant le barrage il n'y avait plus que 110 habitants (voir tableaux ci-contre).

En 1982 juste après la construction du nouveau village, la commune de Naussac comptait 85 habitants et en 2018 elle compte environ 210 habitants sans compter les habitants de la commune historique de Fontanes avec laquelle Naussac forme une commune nouvelle depuis le 1^{er} janvier 2016 appelée Naussac-Fontanes.

La surface du barrage est d'environ 1 000 hectares quand il est à sa côte maximale, 945 m en altitude ; sa plus grande profondeur est de 45 m ; la quantité d'eau stockée est d'environ 190 millions de m³. Il faut aussi savoir que c'est un barrage réservoir qui subit des marnages importants en fonction des soutiens d'étiages de l'Allier et de la Loire.

Pour son remplissage, qui ne peut être assuré totalement par le petit ruisseau du Donozeau, sur lequel le barrage est érigé, il a été réalisé :

- Un tunnel qui dévie une partie des eaux de la rivière Chapeauroux, la prise d'eau se fait par une retenue située en amont du village d'Auroux.
- Un pompage des eaux de l'Allier avec un seuil et un tunnel qui amène l'eau au pied du barrage. Ce sont des pompes qui assurent ce remplissage, lesquelles, en s'inversant, peuvent produire de l'électricité pendant les vidanges (activité accessoire).

Pendant les travaux du barrage, la reconstruction du village de Naussac, où vous êtes aujourd'hui, a eu lieu entre 1978 et 1980 sur une surface d'environ 30 hectares cédées à Naussac par la commune de Langogne et c'est dans ce village que seront relogés, pour ceux qui le souhaitent, les habitants de la vallée engloutie et qui comprenait :

- Le village de Naussac.
- 4 hameaux sur la commune de Naussac : Réals, Méjasolles, les Pascals et la Rougeyre.
- 1 petit village sur la commune de Langogne : La Ponteyre.
- 4 Mas sur la commune de Langogne : Malpertus, Surgères, la Gazelle et le moulin de la Ponteyre.

Commune de Naussac - évolution de la population de 1931 à 2014

Année	Ancien village de Naussac + les hameaux								Total population de la commune
	Village de Naussac	Les Pascals	Méjasolles	La Rougeyre	Réals	Pomeyrols	Le Mazel	La Valette	
1931	123	15	23	10	42	48	31	15	307
1946	98	15	25	4	37	44	23	15	261
1954	82	18	10	7	32	28	23	15	215
1962	69	14	8		31	18	4	15	159
1968					134				134
1975	41	13	5	0	26		25		110

Année	Entre 1978 et 1981 démolition et reconstruction du village de Naussac		Hameaux de la commune non concernés par le barrage		Total population de la commune
	Nouveau village de Naussac	Pomeyrols, Le Mazel et La Valette			
1982			32		85
1990	84		33		117
1999		190			190
2004		201			201
2009		206			206
2014		212			212
2020	Commune nouvelle de Naussac-Fontanes après fusion au 01/01/2016				380

Estimation de la population déplacée à cause du barrage en 1979/1980					
Commune de Naussac			Commune de Langogne		
Village de Naussac	41		Hameau de la Ponteyre	13	
Hameau des Pascals	10		Mas de Surgères	3	
Hameau de Méjasolles	5		Mas de Malpertus	0	
Hameau de La Rougeyre	0	Résidence secondaire	Moulin de la Ponteyre	0	Hameaux inhabités avant la construction du barrage
Hameau de Réals	26		Mas de la Gazelle	3	
			Mas d'Armand	3	
Total	82		Total	22	

Estimation du nombre de maisons démolies ou expropriées sans démolition suite au barrage					
Commune de Naussac			Commune de Langogne		
Village de Naussac	40		Hameau de la Ponteyre	10	
Hameau des Pascals	3	Dont 2 non démolies encore existants (vides)	Mas de Surgères	1	
Hameau de Méjasolles	5		Mas de Malpertus	1	
Hameau de La Rougeyre	2		Moulin de la Ponteyre	1	
Hameau de Réals	10		Mas de la Gazelle	1	
			Mas d'Armand	1	non démolie encore existante (vide)
Total	60		Total	15	

Cette histoire vous est retracée sur les 6 pupitres situés dans le porche de l'église; porte sur votre droite



Les projets de barrage à Naussac ont commencé en 1945 et le barrage a été réalisé entre 1977 et 1980.



En 1968 avant le barrage la commune comptait 134 habitants; en 1982 au début du nouveau village la commune comptait 85 habitants et en 2019 elle comptait 212 habitants



L'église sainte Marie-Madeleine de Naussac

L'église Sainte Marie-Madeleine s'élevait à l'extrémité sud-est du village. Construite en 1858 elle remplaçait un édifice beaucoup plus ancien, comme l'indique une plaque commémorative fixée sur sa façade. Cette inscription donne également le nom de l'architecte : Tourette, le plan de l'église était en croix latine, à transept saillant et chevet plat... En 1934, la foudre tomba sur le clocher et provoqua un incendie qui le détruisit, il fut rebâti un an plus tard. Son destin était d'être démoli, en effet 45 ans après, pierre par pierre il a été démonté pour être reconstruit au nouveau Naussac. La nef unique, et les bras du transept étaient couverts de voûtes d'arêtes ; comme beaucoup d'églises lozériennes, elle communiquait avec le presbytère par une porte. Le porche d'entrée de style néo-roman s'ouvre dans l'élévation Sud. Cette modeste église s'intégrait parfaitement dans les édifices religieux des églises lozériennes de tradition romane.



Eglise dans l'ancien village



Nouvelle église

De l'ancienne église de Naussac reste seulement le clocher et le porche d'entrée reconstruit à l'identique, le reste de l'édifice est d'architecture moderne avec un toit très incliné avec une couverture de type bourguignon et un narthex a été édifié à l'entrée ouest.

À l'intérieur, nous retrouvons des objets de l'ancienne église : un Christ en bois de 1m84 de haut à côté de l'autel, et deux statues en plâtre doré représentant, l'une sainte Marie Madeleine, l'autre, saint Antoine l'ermite, les deux patrons de la paroisse. Ces trois objets sont inscrits au registre des oeuvres d'art.



L'église en cours de démolition



© V. Cabu

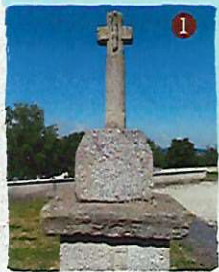
L'abbé Antoine Maron fut pendant au moins ¼ de siècle le curé de la paroisse de Naussac ; il fut l'initiateur de la réfection intégrale de l'intérieur de l'église (pierres apparentes) dans les années soixante. Il avait plusieurs cordes à son arc, il était aussi horloger (Toino di balancio) et charpentier ainsi qu'apiculteur. Il fut aussi secrétaire de mairie. Lors d'un reportage sur le journal « Charlie Hebdo », Cabu croqua son portrait (ci-contre).



Le clocher et le porche d'entrée de l'ancienne église ont été démontés et reconstruits dans le nouveau village.



Le petit patrimoine récupéré et intégré au nouveau village.



Le petit patrimoine comprend essentiellement les croix; les fontaines; les fours.

Les fontaines creusées dans du granite qui avaient pour but d'alimenter en eau les lavoirs mais aussi faire boire les animaux (vaches, brebis, ou chiens du village).

Les Croix. On peut trouver 4 types de croix :

- Les croix de carrefour (qui guident les voyageurs)
- Les croix mémoriales (qui témoignent d'une mort brutale ou bien au contraire d'un coup de chance)
- Les croix de pèlerinage (à l'occasion d'un lieu saint)
- Les croix de missions (passage d'un missionnaire)

7 croix sont présentes dans le nouveau village mais certaines ont disparu.

- 1 La croix qui était sur la place de l'ancien village, est maintenant rue de l'église près de la mairie.
- 2 La croix qui était devant l'église est située maintenant au nouveau cimetière.
- 3 La croix qui était au carrefour du chemin qui montait aux Pascals est actuellement devant le petit bois (carrefour avenue de la Tour et rue des Sapins).
- 4 La croix qui était à l'entrée de Mejassolé, petit hameau situé au nord juste à côté de Naussac, est actuellement sur la petite place derrière l'église et la mairie.
- 5 La croix qui était à l'ancien cimetière, est maintenant située à l'entrée du village côté sud (côté Langogne).
- 6 La croix qui était à l'entrée de l'ancien village de Réals, est maintenant à l'entrée du nouveau village côté nord (entrée du village côté Fontanes).
- 7 Cette croix qui se situe sur un chemin menant aux « Coudelines » (site où avait eu lieu des fouilles d'un site Gallo-Romain) est maintenant située au croisement de la rue des Lilas et de l'avenue de la Tour.
- 8 La fontaine ou abreuvoir qui était sur la place de l'ancien village a été reconstruite sur la place du nouveau village.



Les fours à pain : malheureusement aucun des fours présents dans l'ancien village n'a été reconstruit dans le nouveau village.



Situation du petit patrimoine dans l'ancien village



Situation du petit patrimoine dans le nouveau village

Les croix et les fontaines ont été ramenées de l'ancien village et reconstruites dans le nouveau village.



Tour de l'ancien château abbatial

La tour Boisset

L'appellation « tour Boisset » vient du nom du dernier propriétaire de la maison à laquelle elle était adossée dans l'ancien village. Propriétaire du village de Naussac depuis 1180, l'abbaye cistercienne des Chambons ne paraît pas avoir eu de « château » avant le XVII^e siècle : en 1661, il dépendait du lot abbatial de Louis Chaumejan-Fonrille, abbé commanditaire des Chambons qui l'habitait volontiers. Son successeur Monseigneur Henri François Xavier de Belsunce de Castelmoron, évêque de Marseille y habita pendant l'épidémie de peste qui frappa la ville en 1720-21 où il s'illustra par sa bravoure, une chambre lui était réservée et il se reposa à Naussac. À quoi pouvait ressembler ce château ? Les auteurs d'un article sur les ruines de l'Abbaye des Chambons parlent d'un château fort avec deux tours encore visibles sur le plan cadastral de 1835. Si celles-ci disparurent une partie du bâtiment existait lorsque Naussac fut noyé. La tour Boisset ici reconstruite pierre à pierre, telle qu'elle était édifiée à son origine, abrite un escalier à vis. Elle a belle allure avec ses fenêtres Renaissance à colonnettes, son encadrement de porte Gothique surmontée d'un écusson sur lequel on peut distinguer un lion dressé avec la queue en panache, et la présence d'une échauguette. Malgré cet élément de défense, il est probable que cet édifice n'était pas un château fort mais plutôt une grande demeure à tours d'angle; de plus la tour a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques avant sa reconstruction en 1978.



La tour dans l'ancien village



La tour dans l'ancien village



La tour dans le nouveau village

Le blason que l'on peut voir au dessus de la porte murée de la tour, représente un lion dressé la queue en panache ; sans doute les armoiries des barons de Jonchères, château en ruine qui domine dans la vallée de l'Allier près de Fontanes.

Le mur en pierre qui jouxte cette tour est l'enceinte du nouveau cimetière communal ; les tombes ont été transférées l'une après l'autre depuis l'ancien cimetière actuellement noyé. Ce mur et cette tour font partie des rares éléments reconstruits soit intégralement soit à partir de pierres de l'ancien village.

La tour de l'ancien village a été reconstruite pierres par pierres à cet endroit dans le nouveau village



4

Histoire du centre aéré et de l'école de Naussac



Vue du bâtiment du centre aéré dans l'ancien Naussac

Le centre aéré de Naussac, géré par la paroisse de Langogne notamment et essentiellement par l'abbé Gaston DELOR, a accueilli les enfants de Langogne durant les vacances scolaires, période où les parents (surtout les commerçants) avaient le plus de travail et ne pouvaient donc pas s'en occuper. L'abbé leur proposait des activités diverses à l'intérieur comme à l'extérieur, car on était à la campagne et il était assez facile et commode d'organiser des promenades et des jeux. Ce centre aéré a fonctionné des années 1960 jusqu'à l'arrivée du barrage. Il comprenait une salle où l'on pouvait projeter des films cela permettait aux enfants et même aux adultes de la commune de voir occasionnellement des films sans aller à Langogne. Les enfants de l'école de Naussac et de Pomeyrols (village de la commune non noyé) en profitaient aussi lors de séances organisées spécialement pour eux en période scolaire.



Centre aéré dans l'ancien village

École et mairie dans l'ancien village



Vue du bâtiment qui abritait l'école et la mairie dans l'ancien village

L'école de Naussac a fonctionné jusqu'en 1975, date à laquelle le nombre d'enfants a été insuffisant pour la maintenir, le projet de barrage faisant que personne ne venait s'installer à Naussac voué à la disparition.



Caricature de M. Puech instituteur à Naussac

L'instituteur M. Puech était une véritable encyclopédie vivante; il a passé sa vie au service de la science recensant les plantes rares de la région en relation avec les responsables de la « Flore Fournier ». Il fut l'instituteur de Naussac et était une figure emblématique du secteur puisqu'il a réalisé une collection d'insectes et surtout de papillons impressionnante de par sa quantité et aussi de par sa qualité ; collection que l'on peut voir à Langogne (association les amis du patrimoine). Il a aussi initié des fouilles Gallo-Romaines sur les sites de « Lagos et des Coudelines » dans la vallée de Naussac qui ont permis de découvrir des vestiges d'ustensiles utilisés à cette époque qui prouvent que cette vallée était déjà habitée en ces temps reculés (époque Gallo-romaine).

M. Odilon Viala, maire de la commune de 1947 jusqu'en 1977 soit pendant 30 ans. Maçon et cultivateur, il connut notamment la période de tous les projets de barrage et surtout celui qui se réalisa et contre lequel il lutta de toute son énergie. Lors des manifestations, Cabut croqua son portrait.



© V. Cabu

“ L'école et le centre aéré de l'ancien village avaient fermé avant le barrage. Ils n'ont pas été reconstruits et ont disparu. ”

